

Sainte Marie Mère de Dieu Oblation définitive du frère Emmanuel Rocher

Lectures : Nb 6, 22-27 ; Ga 4, 4-7 ; Lc 2, 16-21

« Ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire ».

Voilà la scène à la fois simple et merveilleuse que trouvèrent les bergers à leur arrivée à Bethléem. Une promesse d'oblat est également un événement très simple et immensément merveilleux, car, après votre baptême, elle vous inscrit de nouveau et plus profondément encore dans le monde de Dieu et des choses éternelles.

La première personne que découvrirent les bergers est Marie, la mère du nouveau-né. En effet, on ne trouve jamais Jésus seul, sans sa Mère ; et c'est toujours elle qui présente son Fils et qui conduit à lui. L'Église l'a bien compris, qui commence l'année civile par cette fête de la maternité de Marie, mère du Verbe incarné, mère des hommes, mère de l'Église. En même temps, Marie ne garde rien pour elle, pas même les hommages qui lui sont adressés, elle les retourne à celui qu'elle sait être le Fils de Dieu, son Créateur, à qui elle doit tout. Marie est toute relative à son Fils. Chaque fois qu'elle daigne apparaître dans notre pauvre monde, comme elle l'a fait à Lourdes, ou à Pontmain, il y a tout juste 150 ans, elle rappelle aux hommes la nécessité de la prière pour rejoindre Dieu et de la conversion pour correspondre à ses attentes.

Vous aimez la Vierge, votre mère ; depuis votre enfance, vous avez une grande dévotion pour elle, vous lui confiez aujourd'hui votre vie d'oblat, vous savez la place qu'elle tient au monastère et c'est aussi un peu pour cela que vous avez voulu entrer chez nous, puisque vous veniez souvent la prier le soir dans sa Belle Chapelle. Vous désirez donc la prendre comme modèle de votre vie chrétienne et consacrée. Mais cela vous oblige donc à agir comme elle, à penser comme elle, c'est-à-dire à être totalement dépendant de la volonté divine, à vous faire serviteur, comme elle-même s'est déclarée la servante du Seigneur.

« Faites tout ce qu'il vous dira », vous souffle justement la Vierge comme elle l'a fait aux serviteurs de Cana. Dans sa vie, elle avait fait l'expérience de la fidélité de Dieu ; elle ne peut que vous exhorter à cette *obéissance* confiante. Au jour de l'Annonciation, elle a prononcé son *fiat* sans hésitation, un oui qui a transformé l'histoire de l'humanité ; elle a dit *oui* au projet de Dieu pour le salut de tous les hommes. Elle est ainsi un magnifique exemple pour tous ceux qui veulent marcher à la suite du Christ ; saint Pierre, qui tient également une place d'honneur dans notre monastère, n'a pas hésité non plus à se donner tout entier à son Maître : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (Jn. 6, 68).

Aujourd'hui, après tant de saints et de chrétiens, vous aussi, vous dites sans hésiter oui à l'appel de Dieu pour toujours, un oui qui donne un nouveau sens à votre vie ; vous voulez obéir à sa volonté, selon les recommandations de saint Benoît : sans retard, sans

tiédeur, sans résistance, sans murmure, mais de bon cœur, car vous savez que tout ce que le Seigneur vous demande sert à votre sanctification.

Dire oui à Dieu, cela mène loin ; Notre Dame et les apôtres peuvent en témoigner, eux qui en ont fait l'expérience, parfois douloureuse, mais toujours gratifiante : ils se sont donnés totalement au service de l'Alliance ; vous le savez, cela engage toute votre personne et votre vie tout entière au service de Dieu et de son Royaume : vous l'acceptez de bon gré, vous ne craignez rien, vous le faites même avec joie et enthousiasme, car vous savez que Dieu ne peut rien vous demander qui vous détourne de lui, mais qu'il vous donnera au contraire, en échange, l'abondance de ses grâces, en attendant le bonheur de l'éternité. Votre amour pour Dieu vous fait courir sur cette voie de l'obéissance et vous maintient constamment dans le bonheur ; vous vous donnez vous-même entièrement à Dieu et vous voulez aussi, par votre vie cachée de prière et de travail, donner Dieu au monde.

En effet, ce qui vous est maintenant demandé, comme ce fut le cas pour la Vierge, mais d'une autre manière, c'est de donner Dieu au monde. Devant la crèche, Notre Dame a présenté et donné son Fils aux bergers et aux mages, comme aussi à tous les curieux et les dévots qui ont défilé pour voir ce dont ils avaient entendu parler de la bouche des bergers émerveillés. Et tous ceux-là, ensuite, ont annoncé la bonne nouvelle autour d'eux, glorifiant et louant Dieu, et certifiant que Dieu est vraiment venu parmi les hommes.

Vous également, vous avez à glorifier Dieu, tout d'abord pour les grâces qu'il vous a données : celles de la vie naturelle, celles de la vie surnaturelle, celles de la vie monastique, sans parler des grâces discrètes, peut-être inconnues, que vous obtiendrez pour l'Église et pour le monde par la fidélité quotidienne à votre devoir d'état ; Dieu veut avoir besoin de vous pour travailler à l'extension de son Royaume par une « secrète fécondité apostolique », ainsi que l'a rappelé le dernier Concile.

En ce jour, vous vous confiez à l'intercession de Marie que vous choisirez de nouveau pour mère ; à Cana, elle a obtenu que le repas de noces ne se termine pas tragiquement ; au Calvaire, surtout, elle a pris part à la rédemption du monde en s'offrant avec son Fils et en nous recevant comme ses enfants. Au monastère, sa prière vous guidera et son exemple vous enseignera à mettre toute votre confiance en la grâce et à rester fidèle à votre don.